

RECIT DES FETES DE SAINT-MALO

21, 22, 23 24 JUILLET

Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs le récit des fêtes à St Malo, d'après un témoignage oculaire. Mlle Belcourt a écrit ces détails, spécialement pour le "Journal de Françoise".

Ces fêtes ont commencé vendredi soir le 21, par un bal offert par Monsieur Bernardin, le directeur du Casino de Saint-Malo. Le bal, très bien organisé, a obtenu un grand succès et les danseurs très nombreux, ont tourbillonné jusqu'à 4 heures du matin. On y remarquait un grand nombre d'officiers de terre et de mer. Le samedi, la fête a continué par le concert de l'Harmonie municipale et la retraite aux flambeaux, puis soirée théâtrale ; la salle du Casino était comble, quantité d'uniformes, beaucoup de fraîches toilettes et représentation très applaudie.

Dimanche, 23. La messe solennelle et commémorative célébrée dans la cathédrale, en l'honneur de Jacques Cartier, fut chantée par Mgr Labouré, cardinal-archevêque de Rennes. Dès 9 heures du matin, toutes les chaises étaient occupées par une foule compacte. Dans le chœur, les sommités de Saint-Malo, les prélats, les officiers et quelques-uns de nos compatriotes, parmi lesquels nous remarquons notre ministre, l'honorable A. Turgeon, Monsieur Hector Fabre, etc. L'église, très décorée, offre un joli coup d'œil par le mélange des habits noirs, des écharpes tricolores et des brillants uniformes. Le grand orgue, tenu par Monsieur Blanc, joue une magistrale entrée sur les airs populaires du Canada, la maîtrise exécute une fort belle cantate : "Le rêve de Jacques Cartier", poème de Monsieur L. Tiercelin. Les chœurs ont su chanter avec douceur "le murmure des flots mourant sur la grève" et enlever avec chaleur le chœur final : "Chanté par la Bretagne". Madame Botrel, la charmante femme du barde

breton, si bien connue à Montréal, tint l'auditoire sous le charme de sa voix exquise en entonnant un joli "O Salutaris". Le panégyrique de Jacques Cartier fut prononcé par Monsieur le chanoine Janvier. Durant plus d'une heure, ce prédicateur éminent a tenu cette assemblée immense sous la beauté de son éloquence vibrante. Les pensées qu'il sut tirer et développer de la vie du vaillant capitaine furent admirables : ses douleurs, ses privations, ses anxiétés, celles de ses hardis compagnons ; la beauté et l'immensité des régions découvertes, la nouvelle conquête pour la religion, pour la France ; ce tableau immense de vérité et de vie se déroula devant nous et laissa l'auditoire subjugué et ravi.

A trois heures de l'après-midi, le cortège officiel partit de l'Hôtel de Ville pour se rendre sur le bastion de la Hollande, où devait avoir lieu le dévoilement de la statue. Cinq à six mille personnes remplissaient le terrain. Sur l'estrade d'honneur, Monsieur le maire de Saint-Malo et son conseil, les membres du comité de Jacques Cartier, M. l'amiral Leygues, MM. les officiers de la flotte et de l'armée ; parmi nos compatriotes : l'hon. A. Turgeon, MM. E. Fabre, MM. Rolland, Lafrance, Surveyer, Paul Morin, Mme H.-E. Morin, Mlle Belcourt, Mme et Mlle St-Jean, Mme Lafrance, etc.

Le spectacle est charmant. Toilettes parisiennes, corsages de velours des bretonnes, chapeaux immenses, coiffes minuscules ou à fouillis de dentelle ; généraux, soldats, amiraux et matelots ; l'ensemble forme un splendide kaléidoscope. Le voile enveloppant la statue tombe aux applaudissements frénétiques de la foule. Les musiques réunies exécutent la Marseillaise, et Monsieur Brice, président de la fête prononce

d'une voix vibrante, un discours qui soulève un tonnerre d'applaudissements.

M. Tiercelin, président du comité, prend la parole, et dans un discours très élevé fait l'historique de Jacques Cartier et celui du comité.

M. Brémont, de l'Odéon, dit un poème de Chapman.

La parole est donnée à l'honorable A. Turgeon qui déclare être heureux de prendre la parole au nom du Canada, car le Canada est de moitié dans la gloire de Jacques Cartier ; si Jacques Cartier est français, c'est au Canada qu'il a trouvé la gloire et l'immortalité. En France, on a été oublieux du capitaine malouin pendant 400 ans, mais au Canada, le souvenir de Cartier est toujours resté vivace, tout respire Cartier, tout respire la France.

Le Canada aujourd'hui grande nation, sera demain grand peuple ; la reconnaissance officielle de la langue française est restée aussi forte qu'aux premiers jours.

Ce discours, prononcé dans un langage élevé et qu'on sentait convaincu, a soulevé un enthousiasme tel qu'à plusieurs reprises, M. Turgeon a été obligé de venir saluer la nombreuse assemblée. C'était du délire.

MM. Surcouf et Lachambre prononcent des discours très applaudis.

M. Théodore Botrel portant fièrement son costume breton vient réciter des vers : "Retour de Jacques Cartier". Cartier revient dans la Bretagne, on l'avait oublié, mais maintenant il y demeure à toujours. Il ne demande qu'un coin désert,

"D'où je pourrai, la tête nue,
Aspirer la brise venue
Du pays que j'ai découvert!"

D'un côté de la statue, sur le socle, du côté de la mer, se lit l'inscription :

"A Jacques Cartier"

Côté opposé :

Ce monument a été érigé
le 23 juillet 1905.